

mieux approprié à la culture de l'espèce microbienne qui l'habite; l'accroissement du pouvoir pathogène se manifeste bientôt, quand l'adaptation des microbes au milieu où ils se sont introduits s'effectue dans des conditions qui favorisent leur développement.

* * *

Quel que soit le degré de la résistance organique, le chirurgien doit considérer qu'elle est insuffisante ou va le devenir prochainement quand la virulence s'exalte. Il faut au plus tôt l'amoindrir; c'est contre elle que tous nos efforts doivent être dirigés. Les secours les plus rapides et les plus sûrs nous viennent de l'intervention chirurgicale. Le mouvement de résistance serait bientôt arrêté si l'on y avait recours. Mais il peut être dangereux d'agir.

L'histoire du traitement chirurgical de l'appendicite montre, à la fois, qu'il y a péril à affronter la virulence quand elle est exaltée en intervenant hâtivement et que l'on ne peut toujours attendre avec sécurité qu'elle soit atténuée. Le traitement qui permet d'obtenir sa diminution et de substituer l'opération retardée, que l'on pratique "à froid", à l'opération hâtive que l'on fait "à chaud", a plus d'une fois été impuissant à s'opposer à des accidents locaux fort graves, qui parfois guérissent, ou à empêcher la mort.

En chirurgie urinaire, il est souvent indiqué de choisir le moment où l'on doit opérer, et l'on peut, quand il est nécessaire, éviter d'intervenir alors que l'exaltation de la virulence rend l'action dangereuse. L'intervention "à froid" est l'une des garanties les meilleures du succès dans nombre de circonstances.

Son principe est applicable dans tous les cas où l'on ne peut opposer aux menaces de l'hypervirulence une opération rapide et simple, capable d'en modérer l'action en évacuant un foyer. Toutes les fois que l'intervention peut imposer à la résistance organique une dépense d'énergie de quelque importance, il faut ne pas obliger les malades à un effort qu'ils seraient incapables de fournir. Il est facile de le leur éviter.

On y arrive en vidant la vessie, en la nettoyant aseptiquement ou antiseptiquement, en la maintenant, quand il le faut,